

pour vous offrir un peu de nourriture et des logements ? » — Et nous lui répondions : « Belle et pieuse dame, c'est à vous qu'il faudrait des secours. Hélas ! que ne sommes-nous riches comme tel et tel ! Vous ne seriez point ici au froid et à la dure ». — Mais elle répondait : « Mon Fils sera l'ami des pauvres et des petits. Les riches m'ont refusé cette nuit un asile, parce que j'étais trop pauvre pour habiter dans leurs demeures ; mais vous, pauvres comme moi, vous êtes nos amis et nos frères. Bienheureux les pauvres de cœur, le royaume de mon Fils est à eux ! »

NOËMI. — Tu oublies, Eliacim, que les pasteurs avaient apporté des agneaux et des chevreaux. Ces pauvres petits agneaux ressemblaient comme nous l'attrait de la crèche, car tous s'étaient blottis à l'entour et semblaient se serrer contre elle. N'as-tu pas observé aussi que personne de nous n'avait ni torches ni lampes, et que la douce lumière qui éclairait nos visages partait de l'Enfant ?

— O Orient, s'écria Eliézer, ô Soleil de justice et Splendeur de la lumière éternelle, tu devais venir ainsi illuminer les hommes couchés dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort !

Noémi reprit : — Cependant l'aurore approchait, et de peur qu'une réunion n'attirât les regards des habitants de Bethléem, ce que craignait Joseph, l'époux de la jeune mère, nous dûmes nous retirer. Avant de quitter l'Enfant, les pasteurs dirent à Eliézer : — « Père, l'Éternel lui-même nous a instruits sur les destinées de ce divin Enfant. Nous sommes donc venus pour l'adorer. Mais comme chacun de nous ne peut dire ce que ressent son cœur, au nom de tous ! parlez. » — Alors mon Père se leva, et d'une voix forte et vibrante, comme il parle quand l'Esprit de Dieu est sur lui, il dit : « O Enfant, grâces vous soient rendues de ce que, cachant le mystère de votre amour aux grands et aux sages, vous avez d'abord voulu le révéler aux petits ! Ni votre enfance, ni votre pauvreté, ni les larmes de votre mère, ni l'humilité de Joseph, ni la misère de l'étable, ni la paille de la crèche ne nous tromperont : Vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant, qui êtes venu pour sauver le monde ! O Enfant, malgré tout l'appareil de vos abaissements et de votre petitesse, éclairé par les lumières mêmes de la gloire de Dieu, je reconnais en vous le Fils du Très-Haut, le véritable Adonaï, le chef de la maison d'Israël, la tige de Jessé de qui germera le salut des hommes, la clef de David, le Désiré des Nations, le Prince, le Conseiller, le Fort, l'Emmanuel, le Roi de la terre, le Prince du siècle futur ! O Christ